

CHÂTEAU FORT DE SEDAN



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
◆ ENSEIGNANTS ◆



SOMMAIRE

- 1. VISITER LE CHÂTEAU FORT** PAGE 03
- 2. CHRONOLOGIE DES SEIGNEURS ET PRINCES DE SEDAN** PAGE 06
- 3. LES GRANDES DATES DE CONSTRUCTION DU CHÂTEAU** PAGE 09
- 4. SEDAN, PRINCIPAUTÉ ET VILLE FORTIFIÉE** PAGE 14
- 5. LES SAVOIR-FAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE SEDAN** PAGE 16
- 6. LES PRINCES DE SEDAN ET LES ROIS DE FRANCE** PAGE 18
- 7. LEXIQUE** PAGE 20
- 8. BIBLIOGRAPHIE** PAGE 22





1. VISITER LE CHÂTEAU



« Résidence princière luxueuse et forteresse redoutable où la vaisselle d'or côtoyait les pièces d'artillerie, le Château est un véritable livre ouvert sur l'histoire de la fortification, témoignant encore aujourd'hui par son gigantisme et la puissance de ses murailles du rôle tenu par les anciens princes de Sedan sur la scène politique, française et européenne. »

Alain Sartelet

« Le château de Sedan, 1000 ans d'histoire en images »



UN CHÂTEAU FORT AUX 600 ANS D'HISTOIRE DANS UNE VILLE MILLÉNAIRE



997. La première mention de la ville apparaît dans un document officiel sous le nom de Villa Sedansi (une villa, un domaine). La ville et les territoires voisins relevaient de la seigneurie de Mouzon avant d'être rattachés au royaume de France par traité le 16 juillet 1379.

Gravitant dans l'entourage des rois de France, les **La Marck** règnent sur de vastes territoires entre Rhin et Meuse. Soutien de Charles VII, Evrard de La Marck reçoit les terres de Sedan en 1424. Elevées au rang de **principauté en 1549** par le roi de France Henri II, elle devient un refuge pour les protestants à partir de 1562, date de la conversion au calvinisme d'Henri-Robert de La Marck et sa femme. La principauté connaît alors un âge d'or économique et intellectuel jusqu'à la fin du XVI^e siècle.

Ce développement économique se poursuit au XVII^e siècle malgré la **chute de la principauté en 1642**, consécutive à la participation du dernier prince, Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne, au complot du marquis de Cinq-Mars.

Bâti à partir de **1424-1430**, le château fort de Sedan est l'un des mieux conservés de son époque et l'un des plus grands d'Europe avec ses 35.000m². C'est un témoin de l'Histoire de France et des grands conflits qu'il a traversés du XVe au XXe siècle.

Installé sur un **promontoire** rocheux en bordure de Meuse et en lisière de la forêt d'Ardenne, sa position à la croisée des routes commerciales et des voies navigables **favorise le commerce** du cuivre et du plomb et le prêt d'argent : deux piliers de la richesse et de la puissance des La Marck.



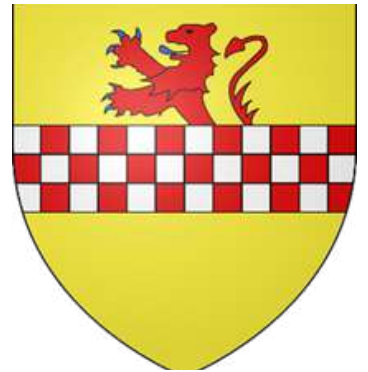


2. CHRONOLOGIE DES SEIGNEURS ET PRINCES DE SEDAN



LA MARCK (1410 - 1591)

Evrard de La Marck (1424-1440) reçoit en 1410 les terres de Sedan en dot à l'occasion de son mariage avec Marie de Braquemont. Quelques années plus tard, en 1424, il entre officiellement en possession des terres et commence la construction du château fort de Sedan, son XVII^e château.



Son fils, **Jean de La Marck (1440-1470)**, hérite des terres de Sedan et de la forteresse qu'il va s'attacher à agrandir et à fortifier.

Robert I^{er} de La Marck (1470-1487) prend sa succession, étend le domaine de Sedan, et participe à de violents affrontements au côté de son frère Guillaume, le célèbre « Sanglier des Ardennes », tristement réputé pour sa cruauté et sa barbarie.

Robert II de La Marck (1487-1536) prend plus tard la suite de Robert I^{er}. Proche des rois Louis XII et François I^{er}, Robert II accumule les honneurs et les plus hautes distinctions (Louis XII lui remet notamment le collier de l'Ordre de Saint Michel, prestigieux ordre de chevalerie). Il se rapproche un temps de l'empereur Charles Quint, décision qui lui vaut alors quelques années de brouille avec François I^{er}.

Robert III de La Marck (1536) connaît quant à lui trois petits mois de règne, de septembre à décembre 1536. En revanche, il tient un rôle capital dans l'histoire de France. Ami fidèle de François I^{er} de sa plus tendre enfance jusqu'à sa mort, il participe avec lui aux guerres d'Italie et à la célèbre bataille de Marignan en 1515.

Sedan connaît un important tournant de son histoire sous le règne de **Robert IV de La Marck (1536-1558)**. En effet, en 1549, le roi de France Henri II reconnaît officiellement la souveraineté de Sedan. Robert IV entreprend au château fort l'aménagement du pavillon renaissance et joue un rôle capital dans le développement économique de la ville.

Sous le règne de son fils, **Henri-Robert de La Marck (1558-1574)**, Sedan connaît un second tournant historique. Le prince et son épouse Françoise de Bourbon se convertissent au protestantisme. Les habitants de la principauté les suivent dans ce choix pour la grande majorité, et Sedan devient terre d'asile pour nombre de protestants chassés du royaume de France.

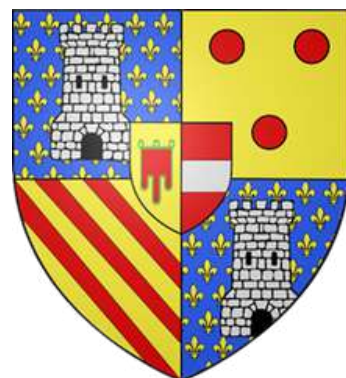
A la mort d'Henri-Robert, c'est son épouse **Françoise de Bourbon (1574-1584)** qui assure un temps la régence de la principauté avant de laisser les rennes à son fils Guillaume-Robert. Malheureusement, **Guillaume-Robert de La Marck (1584-1588)** meurt très jeune sans avoir eu d'enfant.



LA TOUR D'AUVERGNE (1591-1642)

La jeune sœur de Guillaume-Robert, **Charlotte de La Marck (1588-1594)**, hérite en 1588 de la principauté. Elle est la dernière héritière de cette prestigieuse lignée.

En 1591, elle épouse **Henri de La Tour d'Auvergne (1594-1623)**, ami et ancien compagnon d'armes du roi Henri IV, et meurt trois ans plus tard en couche. Henri de La Tour se remarie alors avec Elisabeth de Nassau. Ensemble, ils ont huit enfants, dont deux fils : Frédéric-Maurice et Henri, le célèbre Maréchal de Turenne



Après une année de régence assurée par la princesse Elisabeth de Nassau à la mort de son époux, c'est donc l'aîné, Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne (1623-1642) qui devient prince de Sedan, le dernier. En 1642, impliqué dans le complot de Cinq-Mars contre Louis XIII et Richelieu, il conduit la principauté à sa perte. Pour sauver sa tête après la découverte du complot, il remet la principauté de Sedan au Roi de France et est emprisonné. C'est la fin de la principauté.

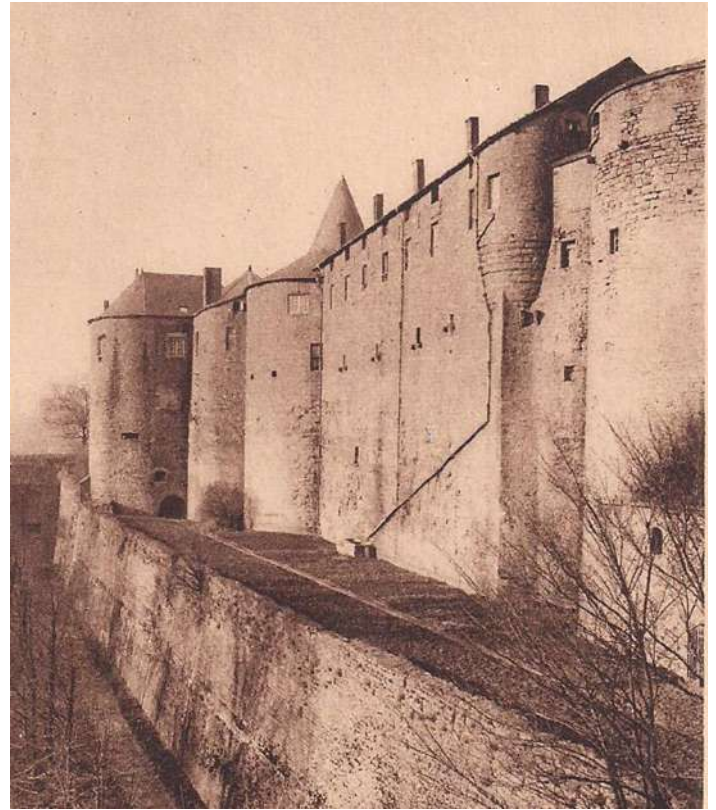
LES GOUVERNEURS DU ROI DE FRANCE (1642-1791)

Dès lors, des gouverneurs sont nommés par le roi de France. Le premier est Abraham Fabert, originaire de Metz, jusqu'en 1662. Chef militaire de valeur, il se distingue au siège d'Arras en 1640, et lors de la bataille de la Marfée l'année suivante, durant laquelle il affronte justement l'armée de la principauté de Sedan. Il développe l'activité économique de la ville en créant la manufacture royale de draps fins du Dijonval qui rend les textiles sedanais connus dans le monde entier.



Neuf gouverneurs se succèdent jusqu'à la Révolution française. Par la suite, des représentants locaux dirigent la ville sous les différents régimes politiques que connaît la France et le château est occupé par l'armée française jusqu'en 1962, date de l'achat par la ville de Sedan pour un franc symbolique.





3. LES GRANDES DATES DE CONSTRUCTION



LE CHÂTEAU FORT SOUS LA LIGNÉE DES LA MARCK (1424-1591)

1424-1440. Construction du château primitif

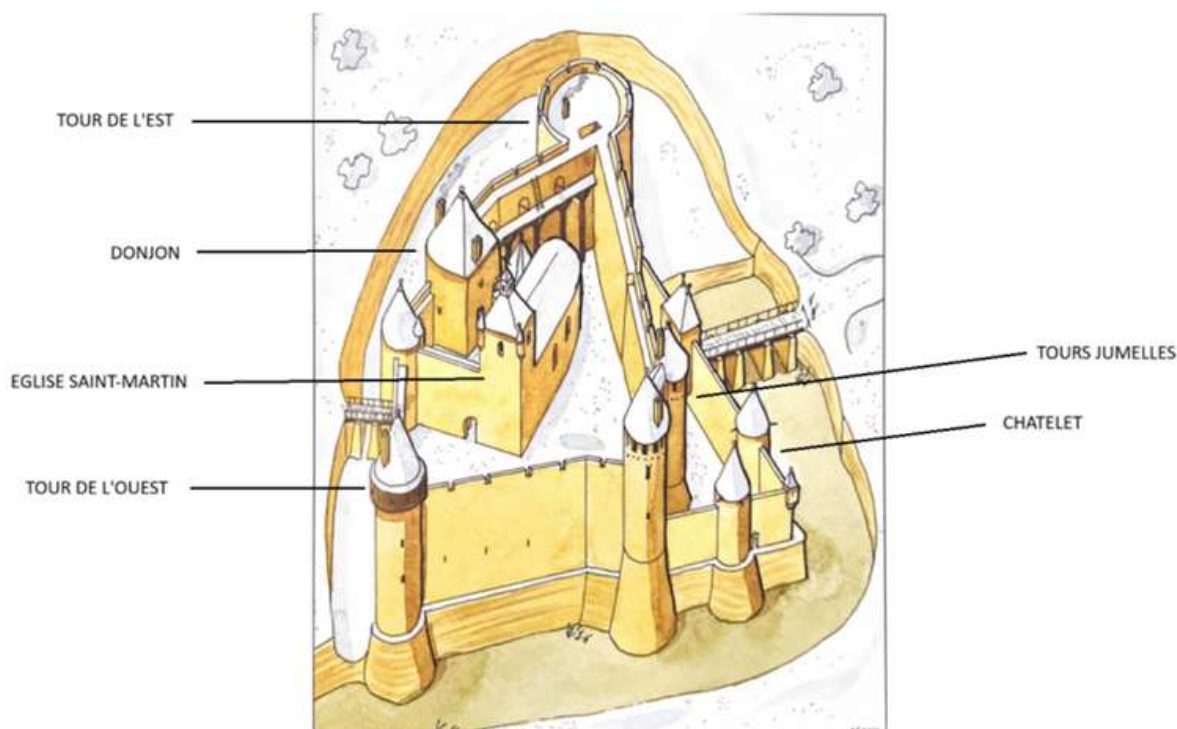
1440-1470. Premières améliorations des défenses

Devenu maître de Sedan en 1424, Evrard de la Marck débute la **construction d'un château de forme triangulaire d'environ 5000m²** sur le promontoire rocheux dominant la ville et entourant l'église Saint-martin. L'édifice restera inachevé à la mort d'Evrard en 1440.

Jean I^{er} de La Marck (1440-1470), fils d'Evrard, est considéré comme le véritable **bâtitteur**. Il achève le château primitif avec l'accord du roi de France Charles VII et apportent les premières adaptations à l'artillerie jusqu'en 1470.

Défendu par des tours aux angles et des remparts crénelés de 2,60 mètres d'épaisseur, le château comprend alors la **tour de l'est**, plus haute tour de l'ensemble et quasiment aveugle, et la **tour de l'ouest**, logis temporaire du seigneur. L'ancien **donjon** est intégré dans la muraille nord. Les **tours jumelles**, entrée du château, sont défendu par un petit **châtelet** composé de deux tours.

Le Royaume de France, allié des La Marck, est alors en pleine Guerre de Cent Ans (1337-1453).



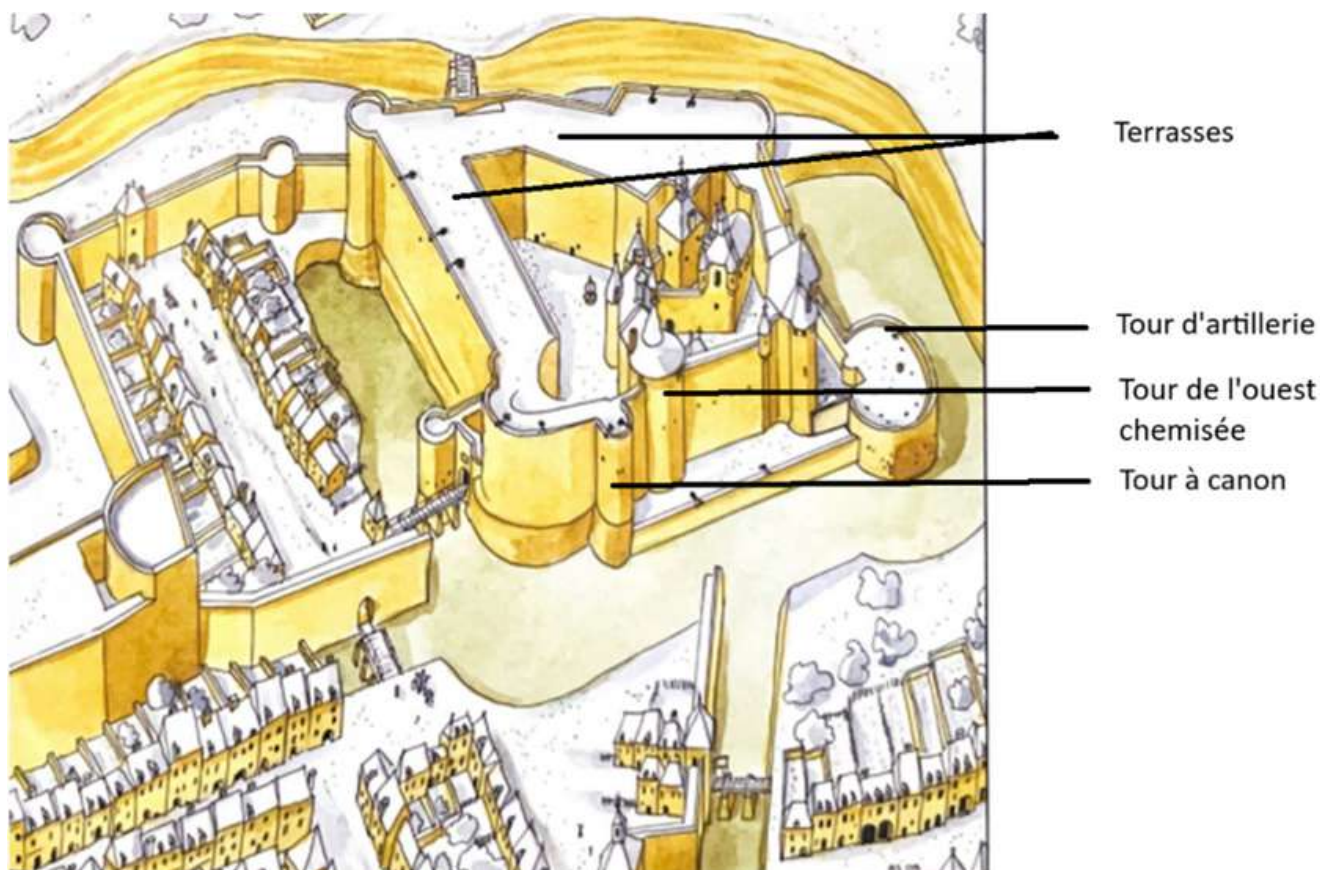
1480 – 1530. Adaptations à l'artillerie.

L'artillerie progresse en Europe dès le début des années 1300 : elle gagne en précision, en portée et en puissance. Mais surtout, en 1450 se développe le **boulet en fonte** qui, contrairement au boulet en pierre, n'explose pas lors de l'impact.

Les successeurs de Jean I^{er} : Robert I^{er} (1470-1487) et Robert II (1487-1536) commencent alors des travaux de **renforcement des murailles et d'agrandissement** du château primitif. Les murs passent de 2.60m à 4.50m mètres d'épaisseur et le château atteint 15.000m² avec la création d'un cour basse fortifiée.

Une imposante **tour d'artillerie** de 45m de diamètre comprenant 32 postes de tir est construite devant les tours jumelles. **La tour de l'ouest est chemisée** faisant passer celle-ci de 9m à 20m d'épaisseur. Des **terrasses** sont édifiées faisant passer certains remparts de 4.50m à 26m d'épaisseur avec la technique du remparement.

Enfin, une **tour à canon** oblongue (plus longue que large) est construite sur le rempart nord-ouest. Sa forme en U permet de dévier les tirs des assaillants et de fournir des tirs de flanquements

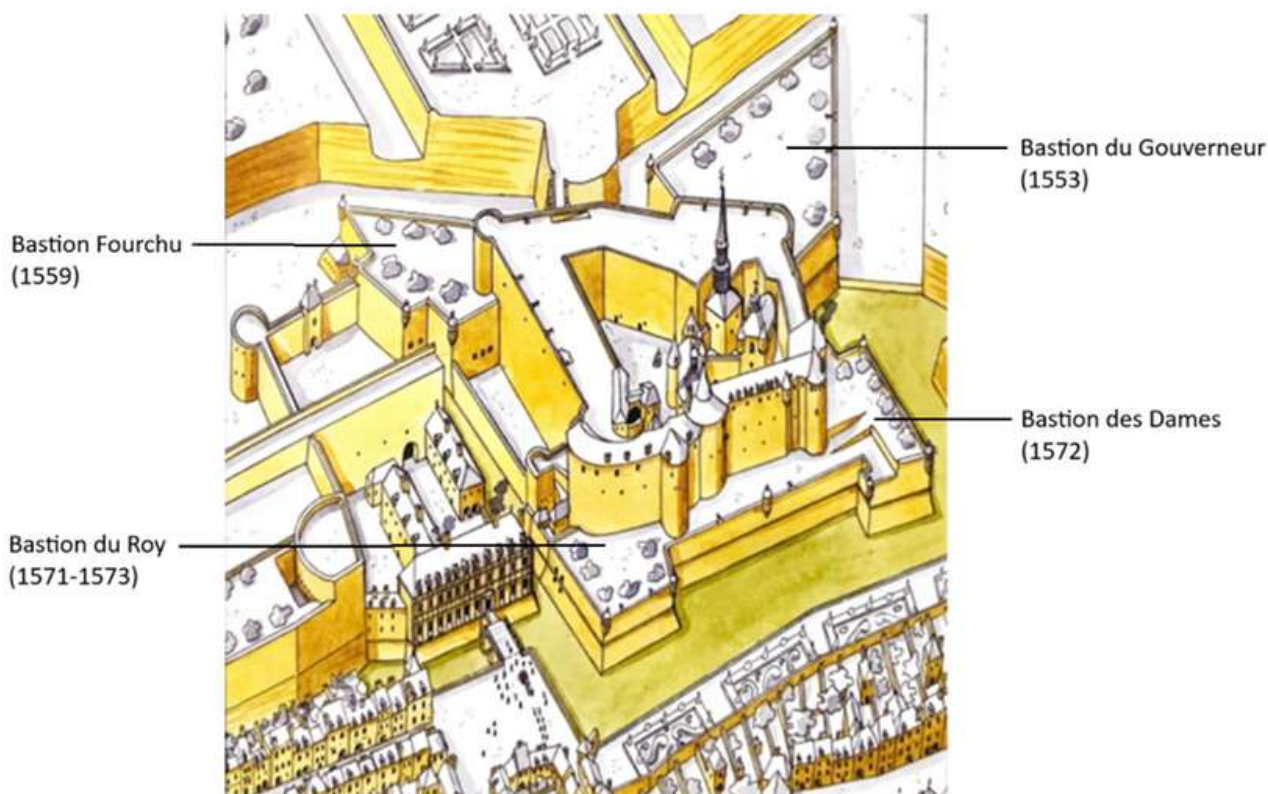


1553 – 1573. Le bastionnement.

Sous Robert IV et Henri-Robert de La Marck, **quatre bastions** sont construits aux quatre angles de l'édifice : le bastion du Gouverneur en 1553 et le bastion fourchu en 1559 puis le bastion du Roy et le bastion des Dames entre 1571 et 1573. Le bastion des Dames englobe la tour d'artillerie.

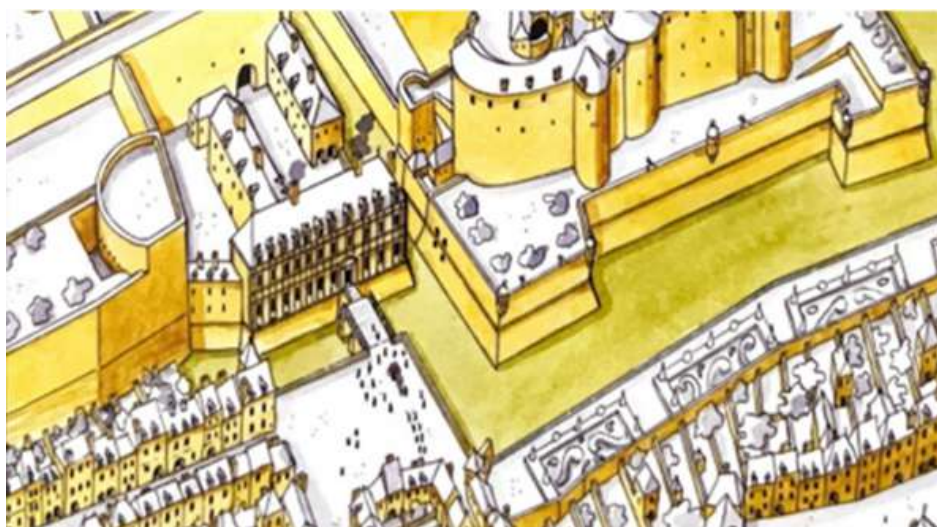
Avant-postes de défense particulièrement efficaces, ils permettent également de limiter les angles morts et d'effectuer des tirs croisés, empêchant la progression de l'ennemi au pied de la forteresse.

La défense est optimale et le château ne sera jamais pris par l'ennemi malgré deux tentatives en 1495 par l'archiduc Maximilien de Habsbourg d'Autriche et en 1521 par l'armée de Charles Quint.



Les apports sous les La Tour d'Auvergne (1591-1642)

Henri de La Tour d'Auvergne (1594-1623) fait construire en 1613-1614 le **Palais des Princes**. Les plans de cette résidence, plus confortable et conforme aux goûts de l'époque, sont confiés à Salomon de Brosse (1571-1626), architecte du roi de France Henri IV et Marie de Médicis.

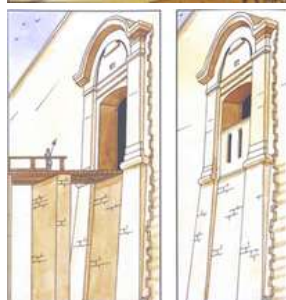


SARTELET A., LE CHÂTEAU DE SEDAN, MILLE ANS D'HISTOIRE EN IMAGES, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, ANCIAUX, 2010



Le château fort après la perte d'indépendance (XVII^e-XIX^e siècles)

Milieu du XVII^e siècle. Une **grande poudrière** est aménagée dans l'épaisseur du rempart nord-est par le gouverneur Abraham Fabert. De vastes entrepôts sont également construits dans la grande cour : les **magasins Fabert** (actuel hôtel).



Fin du XVII^e siècle. **Vauban** fait percer une large et haute porte dans l'épaisseur du rempart nord-est : **la porte des Princes**. Troisième et dernière porte percée au château, elle permet le ravitaillement en vivres, troupes et munitions sans traverser la ville, et cela même en temps de révolte.





4. SEDAN, PRINCIPAUTÉ ET VILLE FORTIFIÉE



SEDAN, PRINCIPAUTÉ ET VILLE FORTIFIÉE

Afin de renforcer sa puissance et se prémunir d'assauts, la ville **se fortifie** rapidement. Elle se composait au XV^e siècle de trois quartiers : le Moulin, le Villers et le Ménil. Le Moulin disparaîtra à mesure que le château s'étend.

1595 - 1623. Henri de la Tour d'Auvergne reprend le grand projet de Françoise de Bourbon de doter Sedan d'une **enceinte bastionnée** composée de cornes disposées en étoile. Les deux quartiers restants sont chacun entouré de hautes murailles, avant d'être tous deux cerclés de fortifications, ponctuées de bastions et percées de plusieurs portes. Il était formellement interdit de construire hors de ces remparts.

Au XVII^e siècle, Sedan est rattachée au royaume de France, ses fortifications sont perfectionnées et des casernes sont construites. Composée de nombreux bastions et cornes, ainsi que de hautes murailles, Sedan est une ville fortifiée dont l'ouvrage s'avère particulièrement complexe et bien réalisé. Vauban ne réalisera que la porte des Princes.

La ville fortifiée de Sedan est déclassée après la guerre de 1870. Les remparts de la ville devenus obsolètes sont détruits pour laisser place à une ville nouvelle. Le bastion du Gouverneur est lui aussi détruit en 1873 après des essais de dynamite par les militaires. Quelques vestiges de cette époque de fortifications subsistent aujourd'hui : à l'est du château fort est encore visible la corne du Palatinat, construite en 1617.



PLAN DE LA VILLE ET LE CHÂTEAU DE SEDAN EN 1750 (BNF GALICA)





5. LES SAVOIR-FAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE SEDAN



LES SAVOIR-FAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE SEDAN

Après la conversion au protestantisme du Prince Henri-Robert et de son épouse Françoise de Bourbon en 1562, Sedan attire de nombreux protestants au sein de la principauté et parmi eux de nombreux artistes, artisans, architectes, sculpteurs, céramistes... La ville connaît alors un âge d'or jusqu'à la fin du siècle.

L'imprimerie.

La première imprimerie de Sedan est créée en 1565. Cependant, Sedan étant alors une principauté protestante, particulièrement rigide, tout ce qui sortait de l'imprimerie était contrôlé par le Conseil des Modérateurs.

La draperie.

La principauté possédait une importante industrie drapière qui fabriquait des étoffes luxueuses destinées à la fabrication de beaux vêtements et à garnir les carrosses. Jusqu'en 1666, la manufacture du Dijonval à Sedan était la seule fabrique française de ces draps fins.

La dentelle.

Avec l'arrivée des calvinistes au XVI^e siècle, l'industrie dentellière se développe à Sedan, et sa réputation égale largement celle d'Alençon. En 1667, Sedan compte près de 140 maîtres dentelliers, et le chiffre d'affaires annuel de cette industrie s'élève à quatre millions de livres. La dentelle disparaît à Sedan à la fin du XVIII^e siècle, peu de temps avant la Révolution française.

Les étains.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, Sedan possède une industrie florissante de fabrication d'étains destinés à l'usage quotidien (plats, pichets, assiettes, ... etc.) Le centre de production sedanais était alors aussi important que ceux de Metz et Nancy.

La faïence.

Parmi ses huguenots célèbres, Sedan comptait Bernard Palissy, potier, émailleur et céramiste (entre autres talents). Réfugié à Sedan après le massacre de la Saint Barthélemy, Palissy est l'inventeur des rustiques figulines, des décors végétaux qui ornaient plats, vases, assiettes ... etc.

L'horlogerie.

Importée à Sedan par les protestants dans la seconde moitié du XVI^e siècle, c'est en 1570 qu'ouvre le premier atelier d'horlogerie de la principauté. Augustin Forfaict, horloger, sera le premier d'une longue dynastie.

L'armurerie.

Dans la seconde moitié du XVI^e siècle cette industrie devient florissante à Sedan. Aujourd'hui encore, plusieurs armes fabriquées à cette époque à Sedan sont exposées au musée de l'Armée à Paris.





6. LES PRINCES DE SEDAN ET LES ROIS DE FRANCE



LES PRINCES DE SEDAN ET LES ROIS DE FRANCE

Robert II de La Marck et François I^{er} : Conseiller et Chambellan de Charles VIII, soutien militaire de Louis XII, il quitta de 1518 à 1521 le service du roi François I^{er} à la suite de la suppression de sa compagnie de lances, accusée de pillages, pour s'allier à l'empereur Charles Quint.

Robert III de la Marck et François I^{er} : « Florange » est envoyé à la cour de Louis XII à l'âge de dix ans, il fut un proche compagnon de jeux puis d'armes du futur roi François I^{er}. Il lui reste fidèle malgré la défection de son père Robert II entre 1518 et 1521.

Robert IV de La Marck et Henri II : Robert IV consacre son règne à faire valoir sa souveraineté sur Sedan. Celle-ci lui est enfin reconnue en 1549 par Henri II. Les deux hommes étaient très proches et Robert IV de La Marck avait d'ailleurs été nommé Maréchal de France par le souverain en 1547.

Henri-Robert de La Marck et Charles IX : À Paris, le soir du massacre de la Saint Barthélemy, Henri-Robert de La Marck et son épouse, protestants, sont en danger.

Charles IX les protègent et leur évite le pire. Plus tard, Henri-Robert, nomme le bastion ouest, alors en chantier, « Bastion du Roy », en hommage à Charles IX.

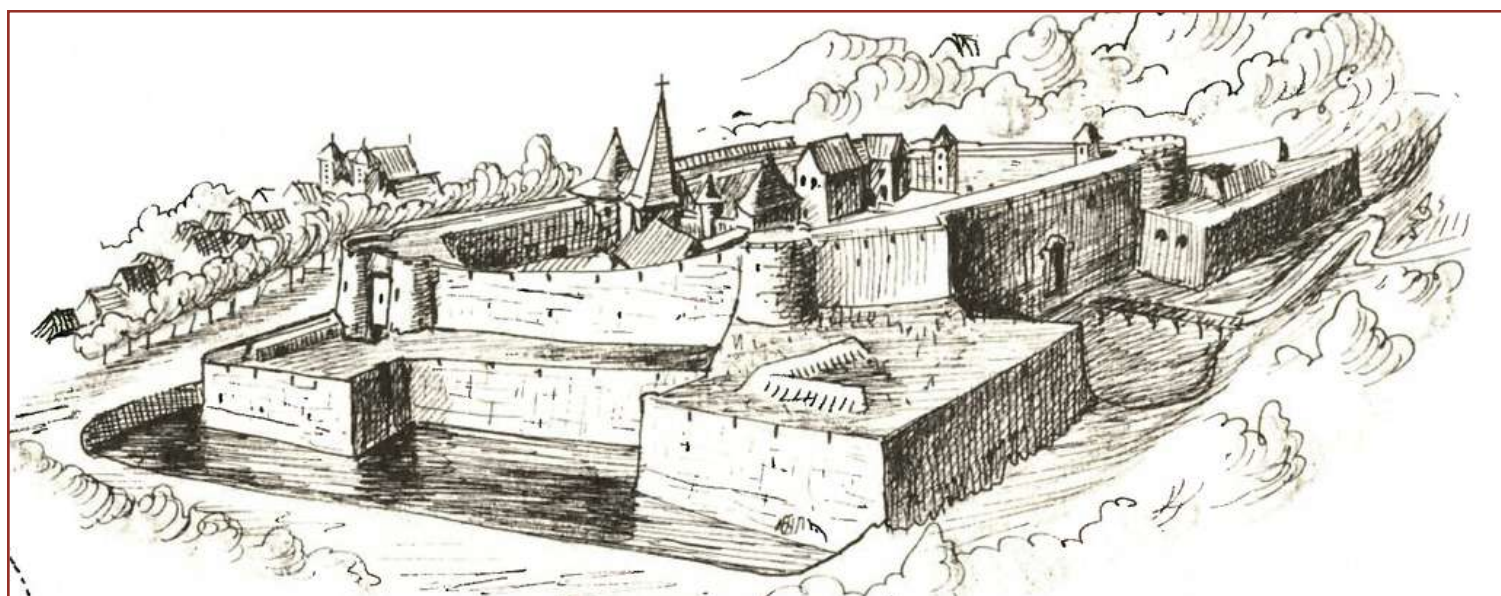
Henri de La Tour d'Auvergne et Henri IV : Henri de La Tour d'Auvergne devient prince de Sedan grâce à Henri IV qui arrange en personne le mariage entre la princesse de Sedan, Charlotte de La Marck et son ancien compagnon d'armes. Pourtant, Henri de La Tour se montre peu reconnaissant et prend part quelques années plus tard à plusieurs complots contre le roi de France. Henri IV fait toutefois preuve de clémence mais leur amitié en sera ternie.

Henri de La Tour d'Auvergne (dit Turenne) et Louis XIV : S'il ne fut pas prince de Sedan, Henri de La Tour, le jeune frère de Frédéric-Maurice, brille par ses exploits. Fin stratège, il est nommé maréchal de France en 1643, le fameux « Maréchal Turenne », et sera toujours un fidèle allié de Louis XIV et Louis XVI. Il sera inhumé dans la basilique Saint-Denis à la demande de ce dernier.





7. LEXIQUE



LEXIQUE

Prieuré : un prieuré est un édifice religieux occupé par des moines et appartenant à une abbaye. Par exemple, le prieuré Saint-Martin qui se trouvait ici avant le château fort, appartenait à l'abbaye de Mouzon, à une vingtaine de kilomètres de Sedan.

Meurtrières : une meurtrière est une ouverture, généralement longue et étroite, aménagée dans une muraille. Elle permettait de surveiller l'extérieur, et aussi d'envoyer des projectiles comme des flèches par exemple. Au château fort de Sedan, on en trouve un très grand nombre.

Corbeau : en architecture, un corbeau est rebord dépassant d'un mur et qui permettait de soutenir une poutre ou une corniche.

Herse : la herse était une énorme grille, en bois, qu'on trouvait généralement à l'entrée des châteaux forts. Souvent, le bas de la herse était doté de pointes pour que les ennemis n'osent pas passer en dessous pendant qu'elle descend.

Hourd : le hourd est un dispositif en bois monté en encorbellement reposant sur des corbeaux et généralement situé en haut des tours ou des courtines. Destiné à abriter des défenseurs, il est garni de meurtrières dans sa paroi verticale extérieure tandis que son plancher est garni de mâchicoulis.

Courtine : la courtine est un pan de muraille qui se situe entre deux tours ou entre deux bastions. Plus ou moins épaisses, ces courtines pouvaient être pourvues d'un chemin de ronde pour que des soldats puissent circuler en observant les alentours.

Assommoir : un assommoir est un outil de défense. Il s'agissait généralement d'une trappe, ou d'un simple trou aménagé dans un plancher, au-dessus d'un couloir ou d'une porte d'entrée, comme c'est le cas au château fort de Sedan. Depuis ce trou, on pouvait lancer de très grosses pierres pour assommer les ennemis. C'est pourquoi on appelle ça un assommoir.

Tour d'artillerie : une tour d'artillerie est un ouvrage fortifié qui était conçu pour défendre et protéger un édifice plus important tel un château fort.

Echauguette : il s'agit d'une sorte de petite tour qui servait d'abri aux gardes d'un château fort. Depuis une échauguette, le veilleur pouvait généralement voir assez loin à l'horizon. Les échauguettes étaient souvent équipées de meurtrières.

Bastion : les bastions sont des éléments de fortification créés au 16^{ème} siècle. Plus efficaces que la simple tour d'artillerie, ils constituaient des avant-postes de défense. Ici, à Sedan, il y a quatre bastions aux quatre coins du château qui protégeaient autrefois l'intégralité de la forteresse.





8. BIBLIOGRAPHIE



BIBLIOGRAPHIE

Cycle 1



Milbourne A., Davies B., *La vie au château*, Usborne publishing ltd, 2007

Bourset C., Robidou V., *Les chevaliers*, Fleurus, 2024

Ledu S., Strickler B., *Les château forts, mes p'tits docs*, Milan, 2021

Cycle 2

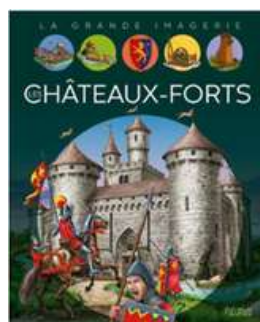
Simon P., Della-Malva E., Bouet M-L., *L'imagerie Les chevaliers*, fleurus, 2023

Collectif, *Les châteaux forts, les forteresses du Moyen Age*, Quelle Histoire, 2019

Ryan D., Galliot L., *Châteaux forts*, Tous lecteurs !, Nathan, 2010



Cycle 3 et 4



Krähenbühl E., *La vie de château*, l'école des loisirs, 1998

Sagnier C., *Les châteaux forts, la grande imagerie*, Fleurus, 2020

Sagnier C., Rochut J-N., Beaujard Y., *Le Moyen Age, la grande imagerie*, Fleurus, 2020

Enseignants

Sartelet A., *Le château de Sedan, Mille ans d'histoire en images*, Charleville-Mézières, Anciaux, 2010

Halleux P., Lecomte C., Lecomte J-M., *Le château fort de Sedan*, Noires Terres, 2017

Châtelain A., *Châteaux forts, images de pierre des guerres médiévales*, Paris, Desclée de Brouwer, 1991



